

Un jour, une idée

A Genève, de l'art à chaque coin de rue



(F. LAUMONIER)

VIRGINIE NUSSBAUM

🐦 @Virginie_nb

De loin, on croirait à un long ruban – la HEAD en habits de fête. Des panneaux rouge et menthe, recouvrant les arcades du bâtiment, dont les fenêtres ont été, elle aussi, rehaussées de films colorés. Une métamorphose heureuse signée Daniel Buren, artiste français connu pour ses réalisations in situ et son amour des rayures. Inaugurée ce jeudi, l'œuvre vient rejoindre la vingtaine que compte déjà la biennale [heart@geneva](#), parcours artistique lancé à la fin de l'été et prolongé.

Une troisième édition qui a failli ne jamais voir le jour, enrayée par la pandémie et le manque de soutien financier. C'était mal connaître Marietta Bieri, directrice de l'association, déterminée à assurer sa

mission: «Soutenir les jeunes artistes locaux en leur offrant une visibilité, un public différent. Et amener l'art contemporain dans l'espace public, concept encore inédit à Genève lorsque nous nous sommes lancés en 2017».

Un tremplin dont une quinzaine d'artistes ont finalement pu profiter, qu'on découvre au fil d'une balade d'une heure et demie dans le centre-ville. A commencer par la place de Neuve et l'esplanade du Grand Théâtre, tapissées d'impressions bleutées, tirées des archives de l'institution – un patchwork imaginé par Marine Gilles, gagnante d'un workshop organisé à la HEAD. Ouvrez l'œil: au centre de la place, deux oriflammes flottant au vent encadrent la statue du général Dufour. On y devine, comme un clin d'œil à sa monture, les crins tressés d'un cheval (*Parade*, Anaïs Wenger). *

Dialoguer avec le décor, jusqu'à s'y fondre. Comme cette longue fresque de Lou Cohen, sur le mur de l'observatoire, où s'affichent les visages d'une jeunesse désillusionnée mais solidaire. Ces installations prennent des formes multiples. Au Ciné 17, Hugo Langlade a réalisé des affiches ainsi qu'un court métrage, diffusé avant chaque séance ou sur demande – hommage aux raisons qui nous poussent à nous rendre au cinéma. Mais le clou de la promenade se trouve dans le chœur de la cathédrale: *La Pêche miraculeuse* de Jonathan Delachaux, monochrome noir qui révèle par intermittence, grâce à une lampe placée derrière le tableau, des personnages perdus dans la nuit. ■

Biennale [heart@geneva](#), dans toute la ville, visite guidée ve 28 octobre, avec départ à 12h30 devant le Grand Théâtre, place Neuve, [www.heartgeneva.ch](#)